

# **PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL**

## **LES PROLÉTAIRES N'ONT PAS DE PATRIE MAIS REPRÉSENTENT LA CLASSE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS !**

### **PREMIER MAI 2019**

Le processus de la globalisation, accéléré ces dernières décennies par le développement des communications et des transports, a entraîné toutes les zones de la planète dans le cycle infernal de la production capitaliste. La production, fondée sur l'exploitation du travail salarié et exclusivement destinée au profit, est un volcan qui éructe sans arrêt des marchandises, inutiles pour une bonne partie, dans des quantités de plus en plus croissantes. Mais le capitalisme, parvenu à sa phase de pleine décadence économique, autant idéal que moral, cherche à survivre en exploitant toutes les ressources de la planète, naturelle et humaine.

Le pouvoir politique et économique s'est concentré dans les mains de quelques bourgeois à la tête d'immenses entreprises, lesquelles possèdent et contrôlent des richesses comparables à celles d'un Etat, et dominant ainsi les destins du monde entier.

Mais le Capital, force historique anonyme et incontrôlable, détermine le heurt permanent entre les différents capitalistes et groupes nationaux de capitalistes et les entraîne inexorablement vers le précipice de la catastrophe économique et financière.

L'extrême concentration du capital, qui ne cesse de s'accroître, d'une part rassemble, renforce et unifie la classe ouvrière, et d'autre part ruine impitoyablement les classes petite-bourgeoises, marchands et petits producteurs, classes privées de force et de programme historique et impuissantes socialement, même quand elles expriment bruyamment leur rébellion, comme récemment pour une partie du mouvement des Gilets jaunes en France.

Dans le même temps, avec la progression inéluctable de la crise et la croissance explosive du nouveau colosse capitaliste chinois, qui bouleverse l'équilibre impérialiste existant, les tensions anciennes et nouvelles au niveau internationale s'aiguisent. Les Etats les plus puissants ont déjà commencé la guerre commerciale, à coups de législations commerciales nationales, d'embargos, de chantages, et les conflits armés éclatent ou se perpétuent dans de nombreuses régions du monde. Il est désormais évident à tous que le capitalisme ne réussira jamais à assurer un développement pacifique et harmonieux à l'espèce humaine, ce que les marxistes avaient déjà prévu depuis sa naissance.

Ainsi les bourgeoisies renforcent leurs armées en vue d'un nouveau conflit impérialiste dans lequel seraient appelés à se faire massacrer des dizaines de millions de prolétaires ; et tandis que la misère des peuples ne cesse de croître, des centaines de milliards de dollars sont déversés dans la production d'armes de plus en plus létales.

Mais la guerre mondiale, cette terrible convulsion du monstre capitaliste agonisant, ne peut s'imposer qu'après avoir divisé les forces de son adversaire historique, la classe internationale des travailleurs, en les opposant les uns aux autres. Une campagne nauséabonde « souverainiste », « raciste » et appelant à la haine de l'étranger et du migrant, a déjà démarré dans de nombreux pays, dans le seul but de briser l'unité du prolétariat international et de le préparer à une nouvelle guerre.

Cette infâme propagande prend pour prétexte le déplacement de millions d'hommes qui quittent leurs terres en raison de famines, de changements climatiques et de guerres incessantes, et ceci en Afrique, en Asie, en Amérique latine, et même en Europe. Ces migrations sont en fait imposées par les impérialismes

rapaces qui par leur exploitation féroce des ressources naturelles et leur besoin insatiable de force de travail à bas coût, contraignent à la misère une masse croissante de déshérités. Et la concurrence entre les grands impérialistes pour s'accaparer les richesses naturelles, s'emparer des zones de marché pour écouler leurs marchandises et leurs capitaux, occuper des points d'importance stratégique et militaire, sont la source de conflits incessants, comme au Moyen Orient et en Afrique centrale, forçant les populations à fuir les horreurs de la guerre.

Le capitalisme a transformé une partie du monde en enfer pour celui qui travaille. Mais partout les prolétaires voient leurs conditions de vie et de travail se dégrader de jour en jour avec les attaques désormais continuelles de la classe patronale, animée seulement par la course au profit, et qui profite aujourd'hui de la faiblesse de la classe travailleuse, désorganisée et terrorisée par la crise économique qui arrive. Coupe dans les salaires, augmentation des horaires et de la charge de travail, réduction des garanties durement acquises par les luttes antérieures que ce soit pour l'emploi, la maternité, les maladies et les retraites, toutes ces attaques sont les mesures adoptées par les bourgeoisies nationales pour défendre leurs profits qui diminuent inexorablement, sans parler de la difficulté à écouler les marchandises produites conduisant ainsi à une surproduction mondiale et donc à une crise économique terrible. Le patronat est ainsi poussé à exaspérer l'exploitation des travailleurs tandis qu'une partie de plus en plus importante des prolétaires est condamnée au chômage.

En effet la chute du taux de profit est inexorable, indomptable, inscrit dans les gènes du mode de production capitaliste, comme le marxisme l'a amplement analysé ; de même que les crises économiques sont inhérentes au capitalisme, cycliques devant mener à une fin catastrophique de ce système, cadavre qui chemine encore et que les deux guerres mondiales du 20ème siècle ont permis de régénérer pour un temps seulement.

Dans de nombreux pays occidentaux, une partie des travailleurs est constituée par des immigrés, très souvent contraints à travailler dans l'illégalité et la menace de l'expulsion ; ces turpitudes qui parfois s'avoisinent à des formes d'esclavage, sont couvertes par l'État bourgeois pour favoriser les patrons, augmenter la concurrence et la haine entre les travailleurs, et ainsi diminuer leurs forces de combat.

Or une seule force historique émerge objectivement face au Capital : le prolétariat international, organisé en classe, uni au-delà des nationalités et des différences religieuses et ethniques. Ce prolétariat doit devenir une classe pour soi, et non pas une marchandise pour le Capital ; il défendra ses conditions de vie et de travail en reconstituant ses syndicats de classe, instruments indispensables pour unir ses forces contre les attaques patronales. Il aura appris à démasquer les syndicats restés fidèles au régime bourgeois et les partis opportunistes faussement amis, et pourra alors conduire la guerre contre l'appareil politique, et ses outils policier et militaire.

Mais dans cette véritable guerre de classe, le prolétariat international sera guidé par ses avant-gardes qui auront adhéré au Parti Communiste, révolutionnaire et international, à son programme historique invariant qui clame : les prolétaires n'ont pas de patrie ! Ils sont frères de classe et se retrouveront unis dans la lutte mondiale pour abattre le régime du Capital et instaurer le Communisme !

**1<sup>er</sup> mai 2019.**

**Parti Communiste International.**

[www.international-communist-party.org](http://www.international-communist-party.org) – [icparty@interncommparty.org](mailto:icparty@interncommparty.org)

*Ce qui distingue notre parti: - la ligne de Marx à Lénine à la fondation de la III<sup>e</sup> Internationale et du Parti Communiste d'Italie à Livourne 1921, à la lutte de la Gauche Communiste Italienne contre la dégénérescence de Moscou, au rejet des fronts populaires et des blocs partisans;  
- la dure œuvre de restauration de la doctrine et de l'organe révolutionnaire, en contact avec la classe ouvrière, en dehors de tout carriérisme personnel et de tout électoralisme.*